

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

21 décembre 2008

Pasteur Frédéric
Verspeeten

Textes :

Samuel 7, 1-16

Luc 1, 26-38

Notes bibliques

Le lectionnaire nous propose en première lecture le texte du Second livre de Samuel chapitre 7 versets 1 à 16. Dans ce récit, David constate que "le roi habite dans une maison mais l'arche de l'Éternel habite sous une tente". Il s'en ouvre à Nathan et ce dernier replace le roi devant Ses projets et devant Dieu.

La nuit suivante Dieu charge Nathan d'un message et David apprend "qu'il ne construira pas le Temple ou la maison de cèdre mais son successeur". Le récit laisse entendre déjà que Dieu n'a pas eu besoin de cet édifice pour marcher avec son peuple, le guider, l'accompagner dans sa marche. Dieu répond à David, Il lui dit en substance :

"David, toi qui es maintenant un grand, que j'accompagne depuis tes premiers pas, tu n'es pourtant pas prêt à me construire une maison ; toi qui parles en roi, tu es pourtant un serviteur. Toi tu veux me faire une maison pour abriter ce qui me rend visible, mais ce n'est pas la maison que je veux. Quand tu seras prêt, naîtra de tes entrailles celui qui bâtira une maison en mon nom. Celui pour qui je ne serai pas seulement le Dieu au nom indicible, mais pour qui je serai père. Celui qui ne sera plus un serviteur, mais un fils pour moi".

Le récit de l'Évangile de Luc, dans le prolongement de celui de Samuel, nous conduit là où Dieu veut habiter, parmi les hommes, en leur cœur, en leur sein...

Neuf cents années se sont écoulées, Salomon est mort depuis longtemps, l'exil a frappé le peuple, et Hérode règne en despote, ami de Rome.

Dans ces jours où plus personne ne sait comment Dieu accomplira sa promesse, Dieu envoie son messager, Gabriel, celui dont le nom signifie Force de Dieu, l'un des deux anges qui portent un nom dans la Bible (l'autre étant Michel).

Messager qui parle au nom de Dieu, qui annonce la fin d'un monde en Daniel 8 et 9, et la naissance d'un nouveau monde en Luc 1 à travers la venue de Jean le Baptiste et Jésus.



Dieu l'envoie en Galilée, région du nord de la Palestine méprisée par les gens du sud, de la Judée, de Jérusalem, parce que c'est une région multiculturelle, avec de grands brassages de population.

Il l'envoie à Nazareth, une ville dont nous ne savons même pas si elle a existé. Elle n'est mentionnée dans aucune source avant 135 de l'ère chrétienne.

Et c'est à une jeune femme qu'il s'adresse.

Le récit se découpe de la manière suivante :

26 et 27 mise en place de la scène.

28 entrée de l'ange et salutation

29 l'étonnement de Marie

30 à 33 L'ange annonce la naissance de l'enfant

34 Marie formule ses objections

35 à 37 L'ange expose le projet de Dieu

38 Marie s'incline devant l'œuvre mystérieuse de Dieu

38 L'ange repart

La scène qui nous est relatée a lieu à Nazareth au sixième mois de la conception d'Élizabeth. Cette seule référence ne nous permet pas d'établir une chronologie précise. Cela nous permet seulement selon Luc de mettre en liaison les deux histoires de Jean Baptiste et de Jésus. Il est possible de remarquer la différence entre ces deux histoires. L'annonce de la naissance de Jean Baptiste est solennelle au temple. Pour Jésus elle est discrète, intime, secrète.

Les personnages de notre histoire sont Gabriel, Marie, Joseph, Dieu (Esprit saint) et Élizabeth. Quant au fils donné, il est seulement annoncé.

Dieu prend l'initiative de rencontrer cette jeune femme, l'ange est envoyé vers elle. Dans la Bible, l'envoi de l'Ange signifie que nous allons assister à la révélation de quelque chose d'inattendu, d'inconcevable que nous n'aurions pas pu connaître autrement.

Chaque mot de la salutation de l'ange est important :

Réjouis-toi : invitation à la joie qui rappelle Sophonie 3, 14 ; Zacharie 9,9 et Lamentations 4, 21.

Ce qui avait été annoncé à Sion, à Jérusalem est ici adressé à Marie :

Sophonie 3, 15 à 17 (TOB)

Le SEIGNEUR a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a détourné ton ennemi. Le roi d'Israël, le SEIGNEUR lui-même, est au milieu de toi, tu n'auras plus à craindre le mal. 16 En ce jour-là, on dira à Jérusalem : « N'aie pas peur, Sion, que tes mains ne faiblissent pas ; 17 le SEIGNEUR ton Dieu est au milieu de toi en héros, en vainqueur. Il est tout joyeux à cause de toi, dans son amour, il te renouvelle, il jubile et crie de joie à cause de toi. »

Ces textes accompagnaient l'intronisation royale de YHWH dans sa ville.

Pleine de grâce :

La tradition catholique s'est habituée à la salutation "Marie pleine de grâce", en réalité le texte dit plus précisément : "Toi à qui une grâce a été faite". La TOB, préfère : "toi qui a été favorisée...". Dans l'Ancien Testament on retrouve ce terme en Siracide 18, 17 et dans le Nouveau en Éphésiens 1,6. Il est apparenté à la grâce et évoque la faveur du roi (1 Samuel 16, 22 ou 2 Sam 14, 22) ; dans le Cantique des cantiques, il évoque l'amour du bien aimé.

Je pense qu'il faut ici se garder des surcharges malheureuses postérieures et tardives de la tradition catholique que le texte ne permet pas.

Marie est graciée, favorisée, une grâce lui a été faite. Elle est objet et non porteuse de la grâce de Dieu, elle portera l'enfant qui la manifestera.

Elle est élue pour un destin particulier. Ce qui est beau ici, c'est l'attestation de la grâce qui vient toucher habiter, transformer et s'inscrire au creux de l'existence d'une femme symbole de l'humanité.

Elle bénéficie de la grâce. Il n'y a pas de Marie pleine de grâces (au pluriel) et dispensatrice des grâces de Dieu. Elle est touchée par l'unique grâce de Dieu.

Il n'y a pas non plus de Marie pleine de grâce au singulier, qui ferait d'elle la manifestation parfaite de la grâce en l'humanité. C'est le Christ en Croix qui la manifeste. C'est là et là uniquement que se manifeste de manière éclatante la grâce salvatrice de Dieu en Jésus Christ.

N'est-elle pas, suite à cela, « la sainte Vierge » ou « Notre Dame » ? Les textes bibliques sont sobres et par leur sobriété plus respectueux à la fois de Marie et de l'œuvre toujours incompréhensible de Dieu.

Le message du contenu de l'ange n'est lui-même pas ambigu, Dieu a pris l'initiative et annonce ce qu'il va faire. Certes Marie sera invitée à dire oui, à se laisser séduire par la beauté de l'œuvre de Dieu et à y adhérer, car Dieu ne viole aucune conscience.

Alors l'Ange dévoile l'identité de l'enfant qui va naître. Il est le Messie, issu de la lignée de David, l'accomplissement de ce que le texte de Samuel laissait dans l'attente.

Il est utile de mettre en parallèle les textes de Sam 7, 12 à 16 et de Ésaïe 7,14 et 9, 5 à 6.

Les paroles de l'Ange situent la naissance de l'enfant dans l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament et de l'accomplissement des prophéties. Mais il ajoute qu'en lui il y a plus puisque Dieu va visiter son peuple. Il sera Fils du Très Haut, voilà la grâce !

L'Esprit De Dieu vient habiter ce qu'il y a de plus secret, de plus intime en l'humain. Elle enfantera par la venue de l'ombre de l'Esprit Saint, l'œuvre secrète de Dieu. Autrefois la nuée couvrit de son ombre le tabernacle en Exode 40, 35. Ici, c'est cette jeune femme qui sera couverte de l'ombre et par elle Dieu déclare sa volonté d'habiter au cœur de l'humanité.

Marie est troublée mais comment ne pas l'être : voir versets 29, 34 et 38.

L'annonce à Marie ressemble beaucoup à un récit de vocation. Vous pouvez comparer le texte de Luc avec le récit de la vocation de Gédéon en Juges 6, 11 à 14 et aussi à l'annonce de Dieu qui accorde un enfant à la femme stérile voir Genèse 17, 15 à 19 ou à une femme qui comme Marie dit : "Comment est-ce possible, je ne connais point d'homme ». Bref, c'est Dieu qui décide de l'émergence d'une vie à laquelle il apporte un soin précis en vue de la mission qu'il confère à l'enfant.

Pour terminer rappelons-nous que Marie a trouvé la joie, la force, le courage de dire : « qu'il me soit fait selon ta volonté ».

Quelques autres idées pour construire une prédication :

Ce récit nous paraît mythique mais ne cache-t-il pas des questions d'actualité ?

Qu'est-ce qui pourrait aujourd'hui surgir dans notre vie pour rompre la monotonie et le blues, la détresse ?

Qu'est ce qui peut changer nos habitudes ?

Notre histoire personnelle et planétaire peut-elle encore être traversée par la grâce de Dieu ?

La crise financière et la récession de nos économies, cela peut-il nous aider à reconsidérer notre quête du bien-être ?

Faut-il encore consommer pour avoir l'illusion de vivre ? Face à la pauvreté croissante de millions d'hommes et aux richesses scandaleuses que l'on débloque pour sauver un système financier, qu'est-ce encore que la Grâce ?

Par quelles voies Dieu pourrait-il rejoindre à nouveau notre Histoire ?

Comment recevrons-nous son message ?

Prédication

Un ange et pas n'importe qui, Gabriel, vient rendre visite à Marie. C'est le prince des anges, selon le livre de Daniel, il ressemble à un Homme. Il avait, déjà, exercé sa fonction de pédagogue en annonçant à Daniel, la vision du Fils de l'homme (Daniel 7). Le message qu'il apporte à Marie est inattendu, mais pourtant en relation directe avec ce qu'il expliquait à Daniel...

Dans le mystère et le secret de la nuit, du silence et du cœur d'une jeune femme, l'ange rend visite à celle qui ne l'attendait pas. Il n'a selon le texte pas de visage, il est comme Dieu, mais il est là et sa force tient en ce qu'il dit, en sa Parole, en ce qu'il révèle. Il dévoile le secret du projet insensé, inattendu de Dieu. Prendre place au sein de l'humanité.

Luc nous place ainsi au sein de ce que nous ne pouvions imaginer.

Dans les lignes qui précèdent, il nous a parlé de l'événement surprenant de l'annonce de la naissance de Jean Baptiste. Tout le monde sait que Zacharie aura un fils ...tout le monde peut attendre l'événement et se demander qui sera ce Fils qui est ainsi annoncé au prêtre. Il en va tout autrement de Marie, elle est là, dans le secret de sa maison, face à ce qu'elle ne peut pas décrire, tout est ici secret. Ces deux histoires, loin de s'exclure, se complètent. Dieu attire l'attention sur ce qu'il va faire, mais ce qu'il prépare est aussi caché et se révélera en son temps. Dieu vient dans le secret des cœurs et dans l'intimité de Marie, comme il vient à notre rencontre dans le secret de notre chambre, de notre cœur, de nos plaintes.

Marie reçoit l'ange et, au travers de lui, c'est Dieu lui-même qu'elle reçoit !

Pouvons-nous croire que Dieu de la même manière vient à notre rencontre au-delà de nos épreuves, de notre manque de foi et d'intérêt pour sa Parole et désire entrer dans ce qu'il y a de plus secret dans nos vies ?

Mais ne nous méprenons pas, Dieu ne bouscule pas notre volonté, il se présente à Marie de manière respectueuse. Il lui propose d'entrer dans le plan de Dieu et de permettre à une nouvelle étape de l'histoire du salut de s'accomplir. Nous ne savons rien de Marie, rien de ses qualités, de sa spiritualité, de sa foi, rien si ce n'est qu'elle est connue, aimée de Dieu.

Quand Dieu vient à notre rencontre, il ne vient pas parce que nous avons un « bon dossier spirituel » mais parce qu'il désire entrer en relation avec nous et peu à peu selon la place que nous voulons bien lui laisser il va s'installer, non pas pour nous encombrer, nous gêner, mais pour nous aider à découvrir qui nous sommes et à devenir ce que nous devons être.

L'aventure de Marie est extraordinaire, trop belle pour être vraie pour certains, trop poétique ou trop incroyable. Certes, nous ne sommes pas appelés à donner naissance à l'enfant de Nazareth. Oui mais, chaque fois que Dieu vient à notre rencontre et qu'il entre en dialogue avec nous comme l'ange, il désire nous aider à le laisser se dévoiler, éclater le visage du Christ en nous !

Dieu ne révèle pas à Marie qu'il viendra prendre place en notre humanité pour montrer sa puissance, d'ailleurs le récit est tout sauf un récit où Dieu affirme sa puissance. L'ange nous parle d'un Dieu fort, mais humble.

En choisissant de venir chez Marie, il choisit le lieu de la banalité quotidienne, nous sommes loin du temple, du lieu sacré, nous sommes dans l'épaisseur et la fragilité de la vie d'une jeune femme. Ainsi Dieu s'exprime clairement, ce qu'il y a de plus sacré en ce monde n'est pas les lieux où l'on rend un culte mais les hommes et les femmes dans ce qu'ils vivent au quotidien.

C'est une grâce, c'est un don, elle n'a rien fait pour ça, Marie, nous non plus.

Elle est bénéficiaire de la visite d'un messager, envoyé devant elle, cela ne relève pas d'une décision humaine mais d'une œuvre divine.

Certes Dieu ne va pas simplifier dans un premier temps la vie de Marie lorsqu'il va lui demander de porter cet enfant dont Luc nous dit qu'il vient de l'Esprit Saint alors qu'elle est fiancée à Joseph. C'est véritablement « culotté » de la part de Dieu ; bien sûr les voies du Seigneur sont impénétrables. Mais quand même.

Alors l'Ange la salue : "Réjouis-toi, toi à qui une grâce a été faite, le Seigneur est avec toi". Il n'y a pas d'histoire comparable dans la Bible, il y a des histoires de femmes stériles qui finalement enfantent grâce à Dieu. Mais cette histoire est unique. Et justement le paradoxe des Ecritures, c'est que toute histoire unique a une portée universelle. Ce que l'ange dit à Marie, Dieu nous l'adresse à tous. Il nous dit aussi de nous réjouir. Nous ne savons plus bien nous réjouir. De nombreuses choses nous inquiètent et viennent ronger notre capacité à nous réjouir. La solitude, le mal qui nous atteint, la maladie, le deuil, le chômage, nos enfants qui dans ce monde peuvent avoir du mal à trouver leur place. Et malgré cela, le Seigneur nous dit réjouissez-vous car votre vie est précieuse.

Au travers de la Salutation que Gabriel adresse à Marie, elle saisit qu'elle est rendue agréable à Dieu, ce qui est une signification de la grâce. Nous sommes ce que nous sommes, pécheurs de manières différentes mais voilà, comme cette femme humble et belle, nous sommes devenus agréables à Dieu. Ce que Dieu lui dit ici nous sera adressé à tous au travers du message de la croix, car ce qui se passe dans le secret de cette petite maison de Nazareth n'a de sens que si celui qui naîtra est bien le Fils qui marchera dans les voies de Dieu jusqu'à la révélation tragique et pourtant merveilleuse de la Croix.

« Le Seigneur est avec toi ». L'on est en droit de se demander : pourquoi l'ange dit-il cela ? Dieu aurait pu dire : « Je suis avec toi Marie ». Mais voilà ici c'est l'Ange qui parle et son rôle consiste à attester ce que Dieu fait. Dieu ne se rend pas gloire à lui-même, ce qu'il fait est visible et véritable.

Curieusement Marie ne s'élèvera pas au sommet de l'humanité même si la tradition chrétienne lui attribuera une place que les Ecritures ne mentionnent pas. Il y aurait beaucoup plus à dire de la vie de nombreuses femmes qui durant toute leur existence ont cherché à glorifier Dieu par leur engagement. Mère Térésa, Sœur Emmanuelle...

Mais en cherchant bien, un trait est commun à toutes ces histoires. Ce ne sont pas les qualités humaines exceptionnelles qui ont marqué ces vies mais la grâce de Dieu et la confiance qu'elles ont eu en la présence même de Dieu. La miséricorde de Dieu ne laisse pas insensible celui ou celle qu'elle touche !

Marie était troublée, embarrassée, bouleversée, le Tout-Autre venait de faire irruption dans sa vie, et ce qu'il dit est si vrai qu'on ne peut le refuser.

Luc, au travers de cette belle écriture, nous invite à ne pas nous égarer devant le mystère du "comment cela est-il possible" mais à comprendre qu'il fait ici œuvre de théologien. Nous ne savons pas véritablement comment tout cela a pu survenir. Mais le Dieu qui vient à la rencontre de Marie est aussi notre Dieu. Il a habité notre humanité. Nos souffrances, nos espérances, nos limites, il les connaît ! Et cela doit nous aider à entrer dans une démarche spirituelle personnelle. Il est possible de vivre le temps de l'Avent et de passer à côté de l'espérance ouverte. Mais nous pouvons aussi la saisir !

Nous sommes ici face au mystère d'un Dieu impalpable qui est devenu un événement de l'histoire humaine. Un événement historique. Dieu n'est pas seulement au-delà du temps et de notre connaissance il est aussi acteur de notre monde. Par sa présence parmi nous, Jésus manifestera le combat de Dieu, son amour, sa victoire sur le mal. Il apportera à notre humanité, qui voit sa vie basculer dans la mort, la vie elle-même en plénitude.

De cette humble rencontre secrète, et qui aurait pu même être ignorée des récits bibliques, est né l'insaisissable, l'incompréhensible, mais Lui nous a saisis et nous a compris.

Depuis le début de notre propos nous avons mentionné l'Ange sans même un seul moment nous interroger sur les anges, sur ce qu'ils sont, sur leur réalité. Ils reviennent à la mode. L'ange est ici intermédiaire entre Dieu et Marie. Mais peut être Dieu ne cesse-t-il d'envoyer ses anges, ses messagers à ceux qui aujourd'hui sont abandonnés, oubliés, mal aimés et n'ont plus que leur cœur et leurs larmes pour quotidien !

Ce récit d'évangile nous invite à entrer nous-mêmes dans la recherche de la présence de Dieu - « L'homme ne vivra pas de pain seulement » - à accepter que, dans cette marche avec le Dieu vivant qui vient se coller contre notre cœur, nous ne repartirons pas les mains vides.

Nous avons toujours un peu peur de relire ce récit et de nous laisser aller à un mysticisme qui nous paraîtrait déconnecté de la vie quotidienne. Pourtant c'est au sein même de la vie quotidienne de Marie que cet événement a eu lieu !

Nous comprenons mal l'histoire de cette naissance écrite à la manière de Luc. Nous aurions tendance à penser que cela n'est pas rationnel ! Mais la foi n'est pas non plus une succession de principes moraux ou doctrinaux, c'est une rencontre avec Dieu qui choisit l'heure et les circonstances...

Nous sommes invités nous-mêmes à rencontrer le Seigneur, il n'y a pas de chemin tout tracé, mais des voies multiples pour que cela se produise. Nous savons toutefois déjà que sa grâce sera au rendez-vous. Au-delà des images mises en scène ici, c'est à notre intelligence profonde, à notre sensibilité, à notre honnêteté sur nous-même et sur les autres, que Dieu fait appel.

Marie a reçu le Seigneur, Marie a dépassé sa peur. Elle a compris que celui qui l'approchait ne lui voulait aucun mal. Elle sera porteuse d'un signe. Nous ne voyons pas toujours bien ou nous refusons de voir les signes que Dieu nous adresse. Pourtant ils sont là, mais encore une fois il ne faut pas garder pour nous ce que nous avons reçu !

L'Avent nous invite à nous poser la question de Noël.

Ce temps est-il pour nous une joie ?

Sommes-nous prêts à nous laisser envahir par Dieu pour connaître la joie véritable ?

Marie a connu les combats intérieurs, plus tard elle verra son fils mourir comme un brigand, mais elle a gardé l'espoir. Dieu désire combler toutes nos espérances, nous libérer de nos illusions et idoles, nous donner la force de vivre et le courage d'aimer. Les années passent, le monde avance, il erre et se réforme, mais chacun de nous sur cette terre ne peut échapper au face à face avec Dieu. Il nous est possible de l'accepter, de le refuser. Mais celui qui l'accepte ne repartira pas sans la joie de Dieu qui permet de tout surmonter.

Amen.

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr